Zorzi Ballari était apprenti chez Pietro Spalato, le plus prospère et le plus puissant d’entre eux.

Orphelin, il ne connaissait de la vie que les murs noircis des ateliers.

Levé avant le jour pour allumer les fours, il se couchait tard dans la nuit quand ceux-ci avaient refroidi.

Il travaillait tous les jours et disposait d’une simple paillasse pour dormir.

Pour dormir et pour rêver, car les années passant, Zorzi avait nourri l’espoir de devenir souffleur.